

LES AVENTURES

barreaux du ciel. La lumière a des jeux qui ne sont pas de votre âge.

— Comme la journée a fui. Déjà le soir ! On n'y voit presque plus. Je vais faire apporter des flambeaux.

— Est-ce que vous voulez lire ?

— J'ai peur du demi-jour. Je suis folle, n'est-ce pas ?

Le matin je mange des tartines de forêts. A midi, l'orange est au plafond. Le soir du bout de mon parapluie j'écris sur le gravier des squares les lettres d'un nom que...

— Le nom de qui ?

— Un nom, je voulais dire un mot, celui qui me passe par la tête. Par exemple...

— Ne mentez pas.

— Pour qui me prenez-vous ? Par exemple Souci, Chan son, Grandeur. Ne vous levez pas, je vous donnerai ce que vous voudrez.

— Je ne veux rien. Si, ce caillou. Merci. Votre main est bien belle pour une fleur. Approchez-vous, eau claire. Cela ne vous fait rien que je vous appelle comme ça ?

— Cela me fait de la glace pilée. Ne serrez pas mon poignet : vous ne sentez pas votre force.

— Pourquoi, petite loutre marine, fais-tu glisser tes voiles vers le sol ?

— Moi, moi ? Par habitude, par négligence, par peur du ridicule.

— Pourquoi trembles-tu ?

— Parce que vous me regardez, parce que je suis mal coiffée, parce que je suis attendue dans la forêt par un